

J'appellerai bien plus surcharge toutes ces pratiques qui contentent trop facilement la demie dévotion des chrétiens actuels, et qui tuent la vraie dévotion, comme l'a fait si judicieusement remarquer un écrivain bien goûté ; ils s'imaginent en les suivant qu'ils font encore quelque chose pour leur salut et ils oublient que transgresser une seule loi c'est se rendre coupable de toutes. Ce ne sont pas ces gens qui sauveront Israël. Tel n'est pas le Tiers-Ordre qui exige de ses membres ce que la vie chrétienne a de plus substantiel : la fuite du monde, l'esprit de prière et de réflexion, la pratique de la charité et de l'humilité, la fréquentation des sacrements. Il est un genre de vie chrétienne parfaite qui promet à ceux qui l'embrassent dans son entier les honneurs de la canonisation.

Mais du moins pourquoi *l'habit* ? vous savez fort bien que ce n'est pas l'habit qui formera le moine. C'est vrai, mais il aidera ; l'uniforme du soldat ne lui inspire-t-il pas plus de bravoure, de sentiment d'honneur ? l'habit ecclésiastique ne rappelle-t-il pas au clerc une conduite en rapport avec sa dignité ? tant il est vrai que de l'habit vient souvent l'esprit de la charge, du rôle, des devoirs que l'on a à remplir, que l'extérieur soutient l'intérieur comme l'intérieur réforme l'extérieur : sous les habits d'un prince on se fera honte de cacher la grossièreté d'un paysan. Ne lisons-nous pas que le manteau d'Elie communiqua son esprit et son pouvoir à son disciple Elisée ? Et sans remonter si haut, ne trouvons-nous pas dans notre famille franciscaine un fait analogue ? C'est sainte Elisabeth de Hongrie qui met sa confiance dans le pauvre manteau que lui a légué son séraphique Père !

Le Prêtre a donc bien raison de remercier Dieu et de louer la noble et généreuse démarche des postulants. Sur leur demande qui ressemble à celle du jeune homme de l'Évangile, le Prêtre revêtant la personne de Jésus-Christ a pénétré d'un regard le fond du cœur de ces âmes de bonne volonté et il ne peut s'empêcher de les aimer : “ Jésus le regarda et l'aima. ”

FR. BERCHMANS-MARIE O. F. M.

(A suivre.)